L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI 25 AOUT 1887.

Le Consul d'Espagne.

Nous regrettons vivement de ne nous être point trouvé hier aux bureaux de l'*Abeille*, quand M. Arturo Baldasano y Topete est venu y rendre sa visite P. P. C. Il nous eut été fort agréable de lui serrer la main et de lui dire que tous nos vœux l'accompagneront dans le voyage qu'il entreprend.

M. Baldasano, auquel est accordé un congé de six ou huit mois, regagne le sol natal, Madrid, qu'il n'a pas vu depuis nombre d'années. Il part aujourd'hui même, croyons nous.

Hâtons-nous de le dire, ces vacances sont bien méritées; elles étaient dues à un long labeur.

En quittant le poste qu'il avait occupé en Chine, M. Baldasano qui, si nous ne nous trompons, avait déjà droit à un congé réglementaire, n'en profita point et vint reprendre ici des fonctions interrompues seulement par la durée du voyage.

Notre mémoire ne nous dit point au juste combien d'années il a passées parmi nous; mais ce que nous ne craignons point d'affirmer, c'est que ces années ont paru trop courtes, non pas seulement à ses nationaux, mais aussi à tous ceux qui l'ont connu.

Il faut le reconnaître, l'Espagne est depuis longtemps représentée à la Nouvelle-Orléans par des hommes dignes de leur mission; pourtant, si bons, si honorables souvenirs que nous en ayons gardés, aucun de ces personnages ne fut plus sympathique que celui qui nous occupe en ce moment.

Le nom de M. Baldasano y Topete dit qu'il appartient à l'une des familles les plus considérables de la Péninsule; une famille qui, dans des lignes diverses, a produit des individualités éminentes.

Si l'on ignorait ce fait, il suffirait, d'ailleurs, de quelques relations avec M. Baldasano pour se convaincre qu'il est d'excellente souche. Son type, ses façons d'être, sa conversation, tout en lui décèle le *caballero* de race.

Lui aussi, comme bien des membres qu'il nous a été donné de rencontrer, de connaître, dans le corps consulaire à la Nouvelle-Orléans, lui aussi a le don précieux de vite comprendre le pays où l'accredite son gouvernement: de vite s'en assimiler les usages; de ne pas être le prisonnier de ses préférences comme nationalité, de rendre hommage au bien partout où il le rencontre.

M. Baldasano y Topete, esprit mûr et distingué, n'a pas joué ici le rôle d'un homme qui plante sa tente pour quelque temps seulement, et se désintéresse de tout ce qui ne se lie pas directement à sa position officielle. Non; tempérament observateur, analytique, il s'est dit tout d'abord qu'il était dans un pays de progrès et de lumières; un pays qui a ses défectuosités sans doute, mais abonde aussi en grandeurs. Il s'est donc promis aussitôt de l'étudier en homme intelligent qu'il est; c'est ce qu'il a fait.

A causer avec lui, on gagne vite l'impression qu'il a poursuivi cette étude; on pourrait croire, en l'écoutant, qu'il a passé aux Etats-Unis de longues, longues années. Il les connaît, les apprécie à leur haute valeur, et nous gardons la conviction qu'il en emportera le souvenir le plus affectueux, celui qu'il y laissera du reste.

On nous a dit maintes fois, et en vérité pas ne nous était besoin du renseignement, que M. Baldasano est excellemment noté à Madrid. Ce que nous savons de lui, la dignité bienveillante avec laquelle il a rempli ici son mandat, son tact, sa sûreté de jugement, nous en sont de sûrs garants.

Mais au moment où il nous quitte, nous ne nous contenterons pas de louer le fonctionnaire; nous tenons à dire encore qu'en lui nous regrettérons aussi celui qui a si bien tenu sa place dans nos salons, dans notre monde.

Il n'en pouvait aller autrement. Si M. Baldasano a su faire sa marque dans la carrière où le voilà; s'il s'est rendu digne de la confiance dont il jouit dans sa capacité consulaire, empressons-nous d'ajouter qu'une qualité est en lui: à côté de l'homme d'affaires, du représentant officiel, se montre, et tôt, l'homme lettré. Celui-ci se révèle vite au cours d'une conversation quelque peu intime.

En le suivant même dans une langue qui n'est pas la sienne, il est facile de découvrir que, parent très proche d'un des écrivains les plus distingués de l'Espagne, il s'est toujours intéressé au mouvement littéraire et artistique, d'où qu'il vienne; qu'il est familier avec toutes les œuvres dignes d'occuper l'attention. Si nous en jugeons bien, M. Baldasano est un éclectique; il est de ceux qui, ainsi que nous l'écrivions dans un article récent, estiment qu'en matière d'art, en matière de lettres, de sciences, le polythéisme est la religion saine, la religion créatrice. Il s'inclinera toujours devant le talent, à quelque drapeau que celui-ci fasse honneur. Son pays est assez riche en cela pour qu'il ne conteste pas la valeur des autres. L'étude sainement guidée attaquait des préjugés de clocher; cette étude a été la sienne.

Les uns nous disent qu'après une absence de six ou huit mois M. Baldasano y Topete nous reviendra; par contre, d'autres nous affirment que vraisemblablement les Excellentes notes dont nous parlions plus haut, lui vaudront bientôt d'être promu, d'être envoyé à un poste plus important que celui de la Nouvelle-Orléans.

Si la promotion vient, à coup sûr notre corps consulaire et tout le monde ici y applaudiront. Nommons à cette satisfaction, en présence de justice rendue, se mêlera certainement un sentiment de regret; mais ce regret sincère, si bien justifié, sera aussi une nouvelle marque d'affectueuse considération.

Nous ne sommes, en écrivant ces lignes à la hâte, que l'écho bien affaibli de tous ceux qui ont eu des relations avec M. Baldasano y Topete, mais c'est notre devoir et notre plaisir de les écrire. A celui qui nous dit adieu—adieu définitif ou non—nous envoyons nos meilleurs souhaits d'avenir, pour lui et toute la famille charmante dont il est le chef si doux, si respecté, tant aimé.

L. PLACIDE CANONGE.

Institut Curto.

L'Institut Curto dont nous avons souvent eu l'occasion de parler à nos lecteurs, reprendra ses classes le 1er septembre. Nous espérons que cette réinvention se fera avec une notable augmentation d'élèves; et ce sera justice assurément.

Interrogez ceux qui jusqu'ici ont confié leurs enfants à Mme Curto, tous vous diront que nulle part ils ne pourraient rencontrer plus de sollicitude, un meilleur guide.

Sans surmener ces jeunes intelligences, on leur fait suivre un programme divers, bien entendu, bien gradué; on se les attache et on leur donne l'amour du travail, par des soins constants, vraiment maternels. Aussi, pour ces élèves-là le chemin de l'école n'est-il pas la voie douloureuse, croyez-le; c'est tout allègrement qu'ils le prennent. Ils aiment l'institutrice et l'professeur; or, aimer ceux qui sont nos éducateurs, c'est déjà être sur la route des progrès.

Les résultats souvent obtenus nous sont un gage que la légitime vogue de l'Institut Curto se maintiendra, qu'elle ira croissant.

Ajoutons que Mme Curto, qui jusqu'ici s'était renfermée dans les limites de l'External, s'est décidée à prendre quelques pensionnaires. Nous la recommandons à tous; les familles ne sauraient mieux placer leur confiance.

—Nous avons eu le plaisir d'entendre hier M. E. Lacoste dans divers morceaux: *Le Trouvère, Lucie, Martha*, les *Huguenots*. Dans notre revue hebdomadaire nous parlerons de ces pages diverses, que l'exécutant siffle avec une aisance extrême, beaucoup de sûreté dans les intonations, alors même qu'il arrive aux plus hautes escalades.

Aujourd'hui, nous nous contentons de dire à ceux de nos confrères qu'on attendait là et qui ne l'y sont pas rendus, qu'ils ont perdu une aimable soirée. L'art a ses degrés sans doute; mais M. Lacoste est certainement fort intéressant dans la spécialité qu'il s'est donnée. Souffler n'est pas jouer, dit-on; mais siffler est chanter quelquefois.

—Remerciments à la Librairie de l'Opinion, rue Royale 112 et 114, qui nous fait remettre les deux derniers numéro de *Paris illustré*, élégant journal hebdomadaire, recommandable par sa rédaction et toujours remarquable par ses gravures en noir, en couleur, ses aquarelles.

Les deux livraisons que nous avons sous les yeux, sont à citer sous ce double rapport. On peut se les procurer à la Librairie de l'Opinion, au prix de 25 cents.

On trouvera, entr'autres, dans le joli numéro du 13 août, le portrait de Mme Massard, professeur de piano au Conservatoire de Paris, morte récemment. Tête aristocratique, charmante toujours, gagnant en estampe aussi.

Tre Earth.—Nous recevons de New York le dernier numéro du journal hebdomadaire: *The Earth*. Cette publication contient un peu de tout: des articles éditoriaux, traitant des questions d'un intérêt actuel; des biographies, des articles critiques, des faits divers, des Nouvelles et enfin nombre de renseignements utiles.

L'abonnement annuel—brochure hebdomadaire de 36 à 40 pages grand in 8o—est de $2.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 24 août 1887.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	80	27
Midi	87	30
3 P. M.	88	31
6 P. M.	87	30

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

Mariages.

Michael Walsh à Mlle Mary Ann Shooter.
Vito Giracel à Mlle Filippa Cipalla.

Naissances.

Mme Charles Schneider, un garçon.
Mme Paolo Giardina, une fille.
Mme Marcel Passondes, un garçon.
Mme Frédérick Daimler, une fille.
Mme Théodore Hall, un garçon.
Mme J. D. Blady, une fille.
Mme E. Dupuy, un garçon.
Mme Leon Saubat, une fille.

Décès.

Margaritha Luitra, 2 ans, 148 Philip.
John F. Shaw, 28 ans, 88 rue Gasquet.
Robert Brady, 18 mois, 8 rue Laurel.
Thomas Stoddard, 67 ans, 78 rue Constance.
Mme Veuve F. A. Bauny, 70 ans, 210 rue Baronne.
Mme Elmira C. Green, 46 ans, Shakespeare Almshouse.
Emile C. Harsh, 8 mois, 98 rue des Ursulines.
Jules Fartagne, 13 mois, 411 North Rampart.
Nelson Jones, 50 ans, rue Washington.
Willie E. Weeks, 9 mois, 134 1/2 rue Laurel.
Manuel Turis, 52 ans, 250 rue St. Claude.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Mme Joseph Ritz et als à Mme William Hippler, 1. une portion de terre dans l'Ilet borné par les rues Grands-Hommes, Craps, Piété et Désiré; 2. une portion de terre dans l'Ilet borné par les rues Craps, Grands-Hommes, Piété et Désiré, $1000.

John Octave Roux et als à Mme Vve Louis Blanchard, un terrain dans le 2me District, dans l'Ilet borné par les rues Robertson, Ste-Anne, Dumaine et Villeré, $1500.

Mme Maria Kratzberg au Chalmette Homestead Ass'n, quatre terrains dans le 6me district, dans l'Ilet borné par les rues Constance, Magasins, Valmont et Belle Castle, $2,000.

B. Johnson à H. Doerhoy, un terrain dans le 1er district, dans l'Ilet borné par les rues Rocheblave, Tonti, Gravier et Commune, $150.

Le Grand Jury.—Un membre du grand jury nous adresse la lettre suivante, que nous nous empressons de publier. Nous ferons seulement observer que la copie que nous avons livrée à la composition était ainsi conçue: "On se plaint de ce que l'on ne fait pas travailler les prisonniers." Le mot *pas* a été omis par nos compositeurs, de sorte que notre traduction a été dénaturée.

Voici la lettre de notre correspondant:

Nlle-Orléans, 24 août 1887.

MM. les éditeurs,

Dans votre compte-rendu du rapport du grand jury, publié dans votre estimable journal de ce jour, je remarque quelques erreurs que je crois urgent de rectifier, et je me permets de vous adresser une copie de ce rapport afin que vous vous assuriez par vous-mêmes de la justesse de mes remarques.

D'abord vous ignorez complètement le paragraphe, très important, ayant trait à l'investigation des incendies et demandant le rétablissement du système des Fire Wardens dans la ville de la Nouvelle-Orléans.

En outre, vous faites dire au grand jury que "la police est bien dirigée mais que l'on se plaint de faire travailler les prisonniers."

Il n'y a rien de semblable dans ce rapport qui ne fait aucune remarque au sujet de la façon dont la police est dirigée (il y aurait hélas! trop à dire là dessus) mais au contraire, le grand jury déplore que les prisonnier du city workhouse ne soient pas employés à quelque travaux utiles en dehors de la prison, au lieu de passer de longues journées dans l'indolence, la paresse et l'oisiveté forcées. Mes chers les Editeurs que vous n'aurez aucune objection à faire ces rectifications que la vérité, aussi bien que l'intelligence et le bon sens du grand jury, réclament impérieusement.

Veuillez agréer etc.

UN MEMBRE DU GRAND JURY.

Rue du Camp.—Les autorités municipales vont enfin se voir obligées, à la requête des habitants, de la rue du Camp de faire enlever les planches qui recouvrent le canal de cette rue, derniers vestiges de la voie en bois dont la majeure partie est tombé dans le canal et empêche l'écoulement de l'eau.

Les parties qui semblent encore intactes sont pourries, et c'est miracle qu'il ne soit pas encore arrivé d'accident aux enfants, qui en jouant se risquent dessus. C'est pour éviter ces accidents que les habitants du quartier demandent la démolition complète de cette voie à bref délai.

Commissariat des Etats-Unis.—M. Frank Smith, second du steamboat *Mabel Connaz*, accusé du meurtre de Richard Simms, tombé pendant une rixe dans le fleuve où il s'est noyé, a été renvoyé devant le recorder Burthe.

Il est résulté des dépositions des témoins que la chute de Simms avait été accidentelle. Comme il se battait avec un autre matelot, le second arriva pour les séparer; il les repousa et Simms fut heurté par un autre nègre qui, en reculant, avait trébuché contre une caisse; en essayant de reprendre son équilibre, il poussa Simms, qui tomba à la renverse dans le fleuve, d'où il ne put être retiré malgré tous les efforts faits pour le sauver.

Les témoins s'accordent à dire que Smith jouit, avec raison, d'une excellente réputation.

A l'amende.—M. P. Puisséguin a été condamné à $20 d'amende ou trente jours de prison, par le juge Burthe, pour avoir vendu du lait adultéré. Sur deux échantillons, l'un a donné 94 degrés, et l'autre 67 degrés seulement au lactomètre.

Cour Criminelle.—Fillmore Parrish, le conducteur de tramways qui, étant en état d'ivresse, a maltraité Mme Sophie Shields et sa fille, une enfant de 2 ans, a été renvoyé par le juge Burthe devant la cour criminelle, sous caution de $750.

Vols.—On a volé le 21 août chez Mme R. Jené, rue Bourgogne No 210, un sac contenant $97 en argent.

Cour Civile de District.—John Poland et Agnes Stensel sa femme, qui sont séparés, demandent que la garde de leur enfant mineure soit confiée à l'un d'eux, par la cour.

Première Cour de Ville.—C. C. Duble contre la Young Men's Excelsior Benevolent Association, dont il est membre, en paiement de $15 qu'il prétend lui être dûs, pour le dédommager des pertes subis par lui pendant une maladie de cinq semaines, durant lesquelles il n'a pu travailler.

Cour du recorder Davey.—Sol Weis et Willie Hennessee, voies de fait, et Sam Parker, larcin, renvoyés devant la cour criminelle sous caution de $250 chacun.

Ton Finnerty et George Clark, voies de fait, cour criminelle sous caution de $258.

Cour du recorder Burthe.—Thomas McCue, larcin, $258 de caution.

Mme Christopher, insultes et abus, $188 de caution.

Alexander Camell, témoin dans l'affaire du meurtre de Barrière $250 de caution.

Autre accident.—Hier soir, à 8 heures, rue Annonciation, près Gaiennie, une enfant de 2 ans, appartenant à un Italien du nom de Nick Cutcha, a été renversée par le char No 51 de la rue Annonciation et blessée au côté gauche et à la figure.

Incendie.—Hier soir, à 4 heures, le feu a pris au No 168 de la rue Quatrième, chez Mme Zacharie. L'immeuble est assuré à la Merchants and Gardener Company, et a été endommagé pour $75.

Des enfants, en jouant avec des allumettes, avaient mis le feu à un tas de copeaux. Alarme à la botte 33.

Accident.—Hier, à 1 heure 35 de l'après-midi, un nègre du nom de Sam Hutchinson qui déchargeait un wagon plat appartenant à la Belt RR. Co., au pied de la rue Joséphine, est tombé et les roues du wagon lui ont passé sur les pieds. On l'a transporté chez lui rue Constance No 76.

Taxes.—La recette des taxes pour la journée de mardi a donné $13,322 60.

Protestation. — M. I. Wharton Collins a enregistré, hier, une protestation contre la vente des franchises du chemin de fer Canal et Claiborne, qui doit avoir le 26 courant.

Arrêtée.— L'officier Bremer a arrêté une jeune fille du nom de Fanny Schoern, qui a volé les $27 dans le porte-monnaie de Mlle Chapella, rue Villeré No 198. On a retrouvé $26.

Mort.—Hier soir à 7 heures, un individu âgé de 40 ans est mort dans un train du Mississippi Valley R. R., qui revenait en ville. Le corps a été apporté à la Station Centrale et le coroner a été informé.

Les blessés.—A l'exception de M. Neill, l'état des blessés à l'hôpital est assez satisfaisant. Mme Apfel surtout marche rapidement sur la guérison.

Association des Fils de la Louisiane.—L'Abeille a reçu une aimable invitation de l'Association de Bienfaisance des Fils de la Louisiane à assister à la célébration de son 31me anniversaire à l'occasion duquel elle donnera le dimanche 16 octobre, aux Fair Grounds, un grand bal et promenade concert.

Nous aurons l'occasion de reparler de cette célébration.

Société italienne de St-Barthélemy.—Hier, une nombreuse société précédée d'un brillant orchestre s'arrêtait devant les bureaux de l'*Abeille* et lui donnait une brillante sérénade. C'était la Société Italienne de Bienfaisance de St-Barthelemy, qui venait de célébrer la fête de son patron, à la Cathédrale St-Louis, par une messe solennelle et des vêpres. Le cortège était nombreux.

En tête marchaient les officiers de la Société, Messieurs:

Joseph Piccone, président;
John Bertucci, vice-président;
Félix Bertucci, secrétaire aux minutes;
Calcedonio Maggiola, secrétaire aux finances;
Joseph Kanca, trésorier;
Andrea Scaglione, grand-marshal;

Il avait pour aides, MM. John Desimone, Frank Maufrè, Anthony Lamia, Antoney Clesia et Joseph Mangano.

Nous remercions sincèrement la Société de St-Barthélemy de sa gracieuse sérénade.

Paragraphes.—Un nègre du nom de Oscar Thomas, que l'on recherchait depuis le 27 juillet, pour avoir brûlé par vengeance, une petite fille de couleur en lui versant dessus de l'eau bouillante au No 189 de la rue des Magasins, a été arrêté par les officiers Mulholand et Custer.

—Le cottage No 880 rue de Chartres, habité par M. J. Benderoth, à qui il appartient, a été endommagé par le feu pour environ $20.

Les flammes ont été éteintes par la compagnie Babcock de la rue de l'Esplanade et l'alarme n'a pas été donnée.

—Un nègre du nom de Abe Williams a volé $5 dans le tiroir du comptoir de l'épicerie de M. Jos. Darout, encoignure Decatur et Monroe.

—L'Association des Encanteurs de la Nlle-Orléans jugeant que le local où s'effectuent les ventes, connu sous le nom de "Bourse Arcade" n'était point convenable et était insuffisant, a résolu de transférer la salle de ventes aux Nos 72 et 74 de la rue St-Charles. L'intention de ces messieurs est de meubler élégamment ce local afin que les acheteurs y trouvent tout à la fois agrément et confort.

Mlle Chiapella, qui habite rue Villeré, No 198, ayant laissé sur une table dans un appartement de façade un porte-monnaie contenant $25, cette somme a disparu. Le voleur, qui est resté inconnu, s'était aussi emparé de $2 en argent qui étaient dans le tiroir d'une armoire.

—Mardi soir, entre 10 et 11 heures, M. Hubert a tiré, sans les attendre, sur deux individus qui avaient pénétré chez lui, encoignure Washington et Dryades.

Liste des passagers arrivés à New-York, le 24 août, par "La Champagne."

M. Acluche, M. Fred. Amignot, M. le Dr Ch. Abadie, M. le Dr Apostoli, M. Anzielo, M. Joseph Alter, M. Adventor, M. Adjidori, M. Alphonse, M. le vicomte d'Abzac, M. Adanac, M. Bennett, Mme Bennett, M. A. Brown, M. Breeder, Mme Breeder, M. E. Bernier, M. A. W. Blacker, M. G. Blumenthal, M. Isidore Blum, Mme Blum, M. G. E. Buell, Rev. pere Ball, M. L. Boisseau, M. J. Bahnoffer et fils, M. Bledget, M. Bosch, Mme J. Boyd, M. Bassett, Mme Baudelot, M. Brandt, M. ed. Blanc, M. D. Chalumeau, M. L. Chippia, M. Calin, Mme Calin et deux enfants et domestique, M. E. Le Cointe, M. Ernest Champion, M. A. Capsalis, M. le docteur A. S. Clarke, M. V. Cairo, M. Calderon, M. Celestine, M. Giuseppe Cerro, M. Ange Cella, M. Joseph Dickson, M. S. Deutsch, Mme Deutsch, Rev. D. A. Donovan, M. Benétre, M. C. Dambmann, Rev. W. H. B. Deasy, M. E. P. Dresler, M. A. Davot, M. Frank P. Darby, M. Thomas J. Dennehy, M. H. Ducroiset, Mme Ducroiset en enfant, M. W. van Drische, M. Louis Daniel, M. Dublan, M. Themanger, M. M. Ezekiel, M. Joseph Emile, M. Max Frankman, Mme Frankman, M. Desmont Fitzgerald, M. Mario Sigebert, M. Theogone, M. John Franzis, M. J. Gutiegez, M. Gaillard, M. Gosewsky, M. Grenzewig, M. J. F. Galdos, M. Fritz Gehr, M. Emile Goldsmann, Mlle Adelline Goldman, M. Louis Gevenger, M. Guin, Mlle Hanby, Mlle Marie E. Hamel, M. D. Horlacle, M. Hirschfeld, M. Hart, Mlle Hart, femme de chambre et valet de chambre, M. Th. Humbert, M. G. Kraemer, M. Koehler, M. Leon Kessler, M. Samuel Kessler, M. Laurent, Mme Laurent, Mme Laurent mère, Mme Lomansky, enfant et femme de chambre, M. Lauth, M. Arthur Levy, M. Louis Levy, M. Leon Levy, M. Leville, M. Lombolle, M. Muller, Mme Muller, enfant et femme de chambre, M. J. B. Marsh, M. Mateu, M. R. G. Marquand, M. Jean Missel, M. A. Mauger, Mme J. Mauger, M. Mauger fils, M. F. Matab, Mme Muller, M. E. Mesnager, M. J. S. Melony, M. Makowski, M. H. A. Nicholson, M. le Dr Neumann, M. Noesly, M. Emile Ott, M. Onchard, Mme Cécile Payen, M. S. S. Pratt, M. Cattz Pressoir, M. Pressoir fils, M. J. R. Perrot, M. Jules Perrot, Mme Perrot, Mlle Stella Peter, M. Ed. L. Pratt, M. E. N. Perkins, Mlle Ryan, M. Ribard, M. R. Robert, son fils, Mme Rose, M. E. Rolet, M. H. Raset, M. Raguerel, M. Reginer, M. Marie Robert, M. Ed. Robert, M. John R. Robinson, M. de Rontkowski, M. F. P. Smith, Mme Smith, M. W. E. Sorbrick, M. Schitzler, M. Simon, Rev. pere Septier, Mme Septier mère, Mme Swarz et femme de chambre, M. Sandart, Mme Sandart, enfant et femme de chambre, M. A. Santo Domingo, M. Victor Sacré, M. R. F. Simon, M. Jose Texidor, Mme Texidor, et deux enfants, M. C. Vytlewinkel, M. D. M. Vandolah, M. M. M. Wilson, M. A. J. White, M. R. R. Wilkinson, Mme Wilkinson, M. Watson, M. Salomon Wertenschlag, M. Léon Wertenschlag, et J. J. Wallace, M. Ph. Walker, Mme Walker et enfant, M. A. B. Wheaton, M. J. W. Weeb, M. Washlewe, M. A. W. Webb, M. Miguel Ybarnegaray, M. Alfred Ybarnegaray, M. Jean Ybarnegaray, Mme Zina et enfant, M. Félix Kahn, Mme Kahn et nourrison, Mme Anna Bernheimer, Mlle Berthe Bertheimer, Mlle Rose Bertheimer.—Et 212 passagers de 3e classe.

Athenée Louisianais.

Con cours littéraire de 1887

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 1er juin 1887 jusqu'au 25 février 1888, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:
LES POÉSIE DE LAMARTINE.
Pour les hommes:
UN PROVERBE OU UNE COMÉDIE: la scène doit se passer en Louisiane.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 2246.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Le journal le Soleil.

Paris, 24 août—Le journal le Soleil écrit que l'opposition de l'Angleterre à l'annexion des Nouvelles Hébrides par la France, est due au désir d'une compensation que la France pourrait facilement accorder; et mettant ainsi fin et immédiatement au différend actuel.

Exécution prochaine de Franzini.

Paris, 24 août.—Des milliers de personnes campent dans les rues de Paris, attendant l'exécution de Franzini.

Mort du prince russe Wittgenstein.

Paris, 24 août.—On annonce la mort du prince russe Pierre Wittgenstein à Kanteon, près de Brest.

Elle a eu pour cause la grande douleur éprouvée après la perte de sa femme. Celle-ci était la fille d'un pêcheur breton qu'il avait élevée.

Il laisse une grande fortune à la princesse Hohenlohe.

Route française.

Paris, 24 août.—Le trois pour cent est coté à 81 francs 84 centimes.

(Situation en Bulgarie.

Sofia, 21 août.— MM. Stoiloff et Grokoff ont refusé de faire partie du Cabinet, qui sera apparemment composé de médiocrités, car les hommes marquants du pays se tiennent tous à l'écart.

La République Argentine.

Londres, 24 août—La Gazette de Cologne écrit: "Des négociations seront entamées sous peu entre l'Allemagne et la France relativement aux expulsions.

La France consent à négocier seulement à la réouverture des Chambres, se réservant, dans l'intervalle, le droit de représailles pour les expulsions de l'Alsace-Lorraine.

Le Daily Telegraph.

Londres, 24 août—Le journal Daily Telegraph commente le "American Peace Mémorial" et dit: "Il ne devrait pas exister de question assez brûlante pour justifier une guerre entre les grandes nations parlant l'anglais, car elles ont le même sang, la même langue et la même littérature.

Si le Mémoire réussit, il pourrait s'en suivre un arbitrage international européen.

Passagers de City of Montreal retrouvés.

Londres, 24 août — L'embarcation dans laquelle se trouvaient treize personnes, lors de l'accident du "City of Montreal," a été recueillie par le navire allemand "Mathilde," qui est arrivé aujourd'hui à Falmouth, ayant à bord les treize survivants.

Fer M. Katkoff.

St. Pétersbourg, 24 août—M. Katkoff a laissé une fortune de $200,000,000 de roubles.

Choléra.

Naples, 24 août—Dans les dernières 48 heures on a constaté, en cette ville, trente nouveaux cas de choléra et 15 décès par cette maladie.

L'Allemagne et la Russie.

Londres, 24 août—Le correspondant berlincis du journal Standard télégraphie qu'il a appris, d'une source des plus autorisées, que l'Allemagne a consenti à appuyer la Russie en Bulgarie, à condition que celle-là garde la neutralité en cas de guerre entre la France et l'Allemagne.

La Gazette de Cologne.

Berlin, 24 août—La Gazette de Cologne écrit qu'il existe une grande méfiance en Russie à l'égard de l'Allemagne, et que les relations tendues entre les deux pays sont dues à cette antipathie populaire.

Les valeurs russes ont subi une nouvelle hausse hier à Berlin.

La reine Victoria.

Londres, 24 août.—Les présents de jubilé de la reine Victoria seront exhibés à Londres.

Conférence au sujet de la Ligue Nationale.

Londres 24 août—M. Gladstone, Sir William Vernon Harcourt, le comte de Spencer, M. M. Arnold & John Morley ont eu une longue conférence ce matin, relativement à l'interdiction de la Ligue Nationale.

La Porte et le Prince Ferdinand.

Constantinople, 24 août—La Porte a télégraphié au Prince Ferdinand qu'il désapprouve son entrée en Bulgarie, sans la sanction de la Porte et les Puissances.

La garde civique est remplacée par le militaire.

Ostende, 24 août—La garde civique a été remplacée par des détachements militaires qui ont pris possession des quais.

Une proclamation a été lancée qui interdit les attroupements.

Mortalité par le choléra.

Londres, 24 août—A Malte, durant les dernières vingt-quatre heures, il est survenu 5 nouveaux cas de choléra et un décès.

L'empereur Guillaume.

Berlin, 24 août—L'empereur Guillaume était assez bien hier, et a fait une promenade en voiture. Il a assisté aujourd'hui au tir annuel des officiers du 1er régiment des gardes.

Le Pape.

Rome, 24 août.—Le Pape annonce qu'un grand nombre de paysans de la Macédoine ont exprimé le désir de rentrer dans le giron de l'église, et ont demandé que des prêtres soient envoyés pour les instruire.

Eucente à Ostende.

Ostende, 24 août.—L'émente qui a eu lieu hier entre les pêcheurs belges et anglais, s'est renouvelée aujourd'hui. Les autorités, pour rétablir l'ordre, ont dû faire usage de l'artillerie.

Deux émeutiers ont été tués et plusieurs autres blessés, dont quatre grièvement.

Ostende, 24 août—Deux des individus blessés dans la rixe d'hier ont succombé depuis à leurs blessures.

Des pêcheurs belges ont saisi aujourd'hui deux bateaux anglais, et ont refusé de les rendre. La police a alors fait feu sur eux; quatre pêcheurs ont été blessés, dont un mortellement.

M. O'Gormon Mahon.

Dublin, 24 août—M. O'Gormon Mahan, nationaliste, a été élu sans opposition à la Chambre des Communes, pour le district de Carlow, au siège rendu vacant par la mort de M. J. A. Blake.

M. Gladstone.

Londres, 24 août—M. Gladstone est à Londres. Sa santé est bonne.

La Russie et la Porte—M. Vulkovitch.

Constantinople, 24 août.—La réponse de la Russie à la dernière circulaire de la Porte suggère l'envoi d'une commission Ottomane et d'un général russe à Sofia, afin d'assurer conjointement et légalement l'élection d'un nouveau Sobranje, qui élirait un nouveau prince. Cette proposition a été approuvée par la France et l'Allemagne. Les autres puissances s'y opposent et conseillent à la Porte d'adopter une politique de modération.

M. Vulkovitch, agent bulgare, a remis à la Porte un télégramme du prince Ferdinand, par lequel celui-ci exprime tout son dévouement au Sultan et lui demande la permission de se rendre à Constantinople, afin de lui présenter ses hommages en personne.

Le premier ministre doit envoyer une réponse qui informera le prince Ferdinand que le Sultan ne peut accéder à sa proposition.

Mgr. Rinaldini.

Rome, 24 août—Mgr. Rinaldini, auditeur papal à Bruxelles, sera nommé sous pap Internonce à la Haye.

Le Journal la Réforme.

Rome, 24 août.—Le Journal la Réforme demande que les Puissances reconnaissent le prince Ferdinand, dans l'intérêt de la paix européenne.

Rome, 24 août—Dix-sept décès par le choléra ont été constatés aujourd'hui à Catane. A Palerme il y a eu vingt nouveaux cas et neuf décès.

M. Wm. O'Brien.

Dublin, 24 août.—M. Wm. O'Brien a été nommé de comparaître devant un magistrat, pour avoir prononcé des discours incendiaires à Mitchelstown, le 10 et le 11 de ce mois.

WASHINGTON.

Le Secrétaire Fairchild.

Washington, 24 août—Le Secrétaire Fairchild a pris connaissance aujourd'hui de la troisième série des soumissions relatives à la vente des Bons portant 4 1/2 pour cent d'intérêt, conformément aux clauses autorisées dans la récente circulaire de la Trésorerie. Le montant total des offres: est de $7,148,900. La moyenne des offres est de 1.08 1/2.

Washington, D. C.; 24 août.—Mmes Cleveland et Folsom, accompagnées du général Greely et sa femme, sont arrivées ici à deux heures de l'après-midi.

Le Président est allé au devant d'eux à la gare et a accompagné Mme Cleveland et sa mère à la Maison Blanche.

Toujours les accidents de chemin de fer.

Wheeling, Ouest, Vie., 24 août—Le train d'émigrants No 83, sur le Baltimore & Ohio R. R., se rendant dans l'ouest, a fait collision, ce matin à 8 heures, avec un train de frêt, à vingt milles à l'est de cette ville.

Al. Smith, ingénieur et Arbuthnatt, chauffeur, du train d'émigrants, ont été tués sur le coup.

L'ingénieur et le chauffeur du train de frêt, n'ont reçu que de légères blessures.

Quinze émigrants sont blessés légèrement. Ils ont été transportés à Cameron, où des soins médicaux leur ont été immédiatement prodigués.

La ligne de chemin de fer de Manitoba à Fort Benton.

Chicago, 24 août—Une dépêche spéciale de Pierre, Dak., annonce: "L'achèvement de la ligne de chemin de fer de Manitoba à Fort Benton, a ruiné le trafic fluvial sur le haut Missouri.

Le steamer Benton est parti aujourd'hui pour le Sud; il a informé votre correspondant que d'autres bateaux vont suivre.

Tous les bateaux, à l'exception de quatre, entrent dans le commerce du sucre et du coton sur le bas Mississipi.

Le seul commerce de rivière qui pourra être de quelque rapport sera entre Bismarck et Sioux City, quartier-général à Pierre.

Mme Grover Cleveland.

New York, 24 août—Mme Grover Cleveland est arrivée ici de bonne heure, ce matin, sur le bateau Pilgrim, faisant le service de Fall River. Elle était accompagnée du général Greely, de sa femme et plusieurs amis.

A huit heures et demie ils sont partis sur un train spécial du Pennsylvania Railroad, pour Washington.

Faillite.

Pittsburg, 24 août—Une dépêche spécial de Kittaning, Pe., au journal Chronicle, annonce que G.W. Wilkins, constructeur de navires, a fait faillite.

Son passif n'est pas connu.

On évalue sa fortune à plus de $100,000.

Mort du capitaine James P. Murphy.

Pittsburg, 24 août—Le Capt. James P. Murphy, un des plus anciens et des plus riches citoyens de Kittaning, Pe., a été tué instantanément par le Buffalo Express sur le Allaghany Valley R. R.

Le Capt. Murphy était né en 1796.

Mort de Mme Sarah Jackson.

Nashville, Tenn., 24 août — Mme Sarah Jackson, femme de Andrew Jackson Jr, est morte aujourd'hui à l'Hermitage. Elle était âgée de 81 ans.

Le vaisseau amiral Richmond.

Bar Harbor, Me., 24 août—Une réception a été donnée aujourd'hui, a bord du vaisseau amiral des Etats-Unis "Richmond," par l'amiral Luce.

Le secrétaire Whitney et sa